



Planification territoriale de l'adaptation

Challenges à venir de la planification de l'adaptation

[Charlotte Da Cunha] Pour conclure cette séquence sur la planification de l'adaptation au changement climatique, nous allons regarder les quatre challenges à venir pour cette planification. D'abord le transfert de connaissances.

Quels sont les rôles des agences régionales, des municipalités, des universités, dans ce transfert de connaissances ?

Le rôle de la méthodologie de l'ADEME sur la construction des PCAET est évident en terme de structuration des plans et de reprise de certaines actions. Néanmoins, ce transfert de connaissance est rarement explicité dans les plans, et les actions les plus originales ne sont pas reprises d'une communauté à une autre. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour comprendre pourquoi les municipalités ne tirent pas suffisamment partie des retours sur expérience des évaluations et des données des autres plans, du moins pas explicitement.

Deuxièmement, la participation de diverses parties prenantes semble essentielle, pour une planification réussie de l'adaptation au climat. Pourtant, même si les collectivités le font, peu arrivent à le faire pleinement : par exemple on a peu d'intégration des populations vulnérables ou dans un autre genre, la collaboration avec le monde universitaire. La participation des citoyens doit être encore réfléchi, notamment grâce à l'éducation populaire ou aux initiatives de sciences citoyennes qui pourraient offrir davantage de participation du public.

Troisièmement, l'intégration verticale entre les échelles spatiales et l'intégration horizontale entre les différents secteurs économiques entre les services techniques des mairies, ou entre les initiatives d'adaptation, sont un autre défi majeur. Il est urgent, pour les différentes politiques publiques, d'encourager et de faciliter l'intégration des différentes actions d'adaptation, celles qui sont analogues dans les différents documents de planification urbaine et territoriale.

Dernier point, mais pas des moindres, ces initiatives de planification intégrée, doivent s'appuyer sur une analyse plus approfondie des 3 dimensions de la

vulnérabilité humaine : l'exposition, la sensibilité, et la capacité d'adaptation. Et s'attaquer non seulement aux aspects environnementaux, ce qui est souvent fait et bien fait, mais aussi aux aspects sociaux et économiques de la préparation au changement climatique.

Une attention plus explicite, devrait être accordée à l'éradication du sans-abrisme ou au mal logement, à la réduction de la pauvreté, à la sécurité alimentaire urbaine, à l'accès à des prix abordables, à des soins de santé, à la multimodalité, à la sécurité publique et de manière plus générale, à la continuité des services publics.